

Aux premières loges

Les spectacles jeunes publics offrent aux enfants une part de rêve et de poésie. Tout au long de l'année, les structures municipales leur proposent des rendez-vous spécifiques p. 7 à 10.





Quel avenir pour nos aînés ?

Tous les habitants sont conviés aux rencontres locales de la dépendance le 11 décembre.

Un Noël équitable

Marché de Noël, débats sur les relations Nord/Sud... au menu de cette nouvelle édition de Savoir pour agir.

Musiques pour tous

Cadeau! Les classes de l'école de musique et de danse offrent deux concerts et promettent des airs pour toutes les oreilles.



p. 2 p. 5 p. 13

Inscrivezvous!

Pour prendre part aux élections de 2007, inscrivezvous sur les listes électorales avant le 30 décembre.

Les personnes de 18 ans et plus peuvent effectuer cette démarche en mairie, au service élection, ou à la maison du citoyen, place Jean-Prévost. Se munir d'une carte d'identité et d'un justificatif de domicile récent. En décembre, une permanence est assurée le samedi matin, en mairie et à la maison du citoyen. Renseignements: 0232958383.

Droits des femmes

Le Centre d'information et de documentation des femmes (CIDF) vous reçoit à la maison du citoyen le 1er jeudi de chaque mois de 9 à 12 heures sur rendez-vous pour vous informer sur vos droits. Renseignements, maison du citoyen, place Jean-Prévost. 0232958360. CIDF Rouen, 33, rue du Pré de la Bataille. 0235639999.



Le Stéphanais

Journal municipal d'informations locales. Directeur de la publication: Jérôme Gosselin. Directeur de la communication: Bruno Lafosse 0232958383
serviceinformation@ser76.com
BP 458 – 76.806
Saint-Etienne-du-Rouvray CEDEX
Conception: Anatome.
Mise en page: Aurélie Mailly.
Rédaction: Nicole Ledorit, Sandrine Gossent,
Dan Lemonnier, Francine Varin.
Photographes: Marie-Hélène Labat, Jérôme Lallier,
Guillaume Polère.
Distribution: Claude Allain
Tirage: 15000 exemplaires.
Imprimerie: ETC, 0235950600.
Publicite: Medias & publicité, 0149462946 Dépendance

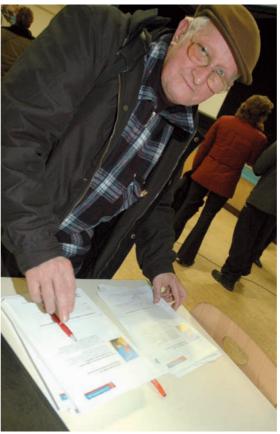
Problème national, rencontres locales

Lundi 11 décembre, vous êtes conviés aux rencontres locales de la dépendance. Une soirée pour faire le point sur le projet d'Ehpad et pour questionner des professionnels.

n'aura pas fallu longtemps pour mesurer à quel point les Stéphanais sont sensibles au manque de structures médicalisées pour l'accueil des plus âgés. En quelques semaines, près d'un millier de signataires sont venus grossir le rang du comité de parrainage. Ils réclament que l'État donne son feu vert pour la construction d'un Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad).

Rappelons que l'ensemble des organismes sociaux et médicaux en charge de valider le projet de construction, pour 2009, d'une maison de retraite médicalisée innovante ont salué le projet local porté par la Mutuelle du bien vieillir. Seul mangue l'ultime validation de l'État, celle qui ouvre les portes du financement.

C'est pour cette raison, mais aussi pour répondre à une légitime demande d'information de la part de la population, se tiendront, lundi 11 décembre, les rencontres locales de la dépendance. Lors de cette soirée, le maire Hubert Wulfranc fera le point sur les dernières avancées du projet. Il insistera sur la nécessité absolue que l'Ehpad stéphanais, comprenant 86 places d'accueil, dont plus de 45 % dédiées aux malades d'Alzheimer ou apparen-



Près d'un millier de personnes ont déjà rejoint le comité de soutien en faveur de la création d'une maison de retraite médicalisée.

tés, voit le jour le plus rapidement possible.

Le documentaire Alzheimer mon amour sera ensuite

projeté. Il montre des témoignages poignants de familles ébranlées par la maladie d'un parent. Après le film, Claudine

Etienne, présidente locale de l'association France Alzheimer évoquera la douleur des familles lorsque survient la maladie. Puis, avec le médecin Pascale Denis, neurologue et gériatre au CHU de Rouen, elle répondra aux questions du public. Enfin, Frédéric Koczian, en charge de l'Ehpad stéphanais à la Mutuelle du bien vieillir présentera le concept défendu par son organisme. «Inspiré des modèles scandinaves, il place la personne âgée au centre du dispositif en favorisant au maximum les échanges avec les membres de la famille, particulièrement les plus jeunes.»

• Rencontres locales de la dépendance, lundi 11 décembre à 18 heures à la salle festive. Ouvert à tous.

Une pétition nationale

La Ville n'est pas la seule à se saisir de cette question de société. Partout en France, les initiatives fleurissent. C'est dans ce contexte que circule actuellement une pétition, initiée par le maire de Paris, Bertrand Delanoë. Intitulée « Vieillir digne », elle dénonce un projet gouvernemental visant à « fermer 70 % des lits de long

séjour hospitalier et leur reconversion en lits de maisons de retraite médicalisées ». Le hic, c'est qu'aujourd'hui les Ehpad ne disposent pas de la même densité de personnels soignants que les hôpitaux. Par conséquent, ils ne peuvent assurer la même qualité de soins.

• www.vieillirdigne.net/petition/?petition=2

L'Etat distribue les coûts

Écoles, action sociale... comment maintenir des services de qualité à la population quand les transferts de charge de l'État ne sont pas compensés ?

aire plus avec moins. À l'heure où la Ville s'apprête à voter son budget engageant les finances locales pour l'année à venir et même au-delà, les élus ont à cœur de maintenir un niveau de service de qualité pour tous.

Mais, selon la majorité municipale, cet attachement est mis à mal par un certain nombre de décisions gouvernementales. « Aujourd'hui, l'État transfère des compétences aux collectivités, qu'il s'agisse des conseils régionaux, généraux ou des communes, résume Claude Collin, premier adjoint au maire en charge des finances et conseiller général. Mais en retour les dotations financières allouées ne sui-

vent pas. Sans moyens, ces nouvelles charges sont incompatibles avec la réalité sociale du terrain.»

C'est pour dénoncer cette situation qu'une dizaine de membres du conseil municipal ont pris part à la manifestation qui s'est déroulée le 18 novembre dernier à Paris, à l'appel de l'Association nationale des élus communistes et républicains.

Les élus pointent également du doigt la réduction de la fiscalité locale sur les entreprises et le foncier non bâti. Ils exigent que les actifs financiers des entreprises soient mis à contribution. Taxés à 0,5%, 25 milliards d'euros seraient disponibles pour les collectivités Malgré tout, la municipalité s'apprête à voter un budget « qui prend en compte les réalités de notre population. L'objectif est bien de rendre la vie la moins difficile possible à nos concitoyens en maintenant une politique de bas tarifs des services publics: sports, restaurants municipaux, services sociaux... » Le tout sans augmentation des taux d'imposition. Un exercice qui s'annonce de plus en plus périlleux. •

• Conseil municipal, jeudi 14 décembre à 18h30.

Mais en retour les dotations financières allouées ne suicollectivités.

Seraient disponibles pour les collectivités.

Collectivités.

POUR LE DEVELOPPEMENT DES SERVICES PUBLICS NOUS EXIGEONS:

DE L'ETAT : LE REMBOURSEMENT DE SA DETTE DE 80 MILLIONS

- DE L'ETAT : LE REMBOURSEMENT DE SA DETTE DE 80 MILLIONS

Une dizaine d'élus de la majorité municipale ont pris part à la manifestation nationale, dénonçant l'étranglement des finances des collectivités.

À mon avis

Logement: préoccupation majeure!

Des centaines de Stéphanais ont participé aux récentes réunions publiques. Un dialogue chaleureux et constructif a permis de mettre en évidence les nombreuses questions de nos concitoyens, tant du point de vue de leur vie quotidienne que de celui de l'avenir de notre

Beaucoup d'entre vous m'ont fait part de leurs interrogations concernant le logement. Ils constatent comme nous que l'État ne finance pas assez la construction de logements à loyer modéré: il faudrait en financer 120 000 par an pour répondre aux besoins.

C'est une question de priorité nationale! Ils souhaitent que les nouvelles constructions engagées dans notre ville permettent de développer une offre suffisante pour répondre aux besoins de toute la population. Ils demandent que ces réalisations soient de qualité et permettent de réaliser des économies d'énergies, et surtout que les loyers et les charges ne soient pas plus chers que ceux qui sont actuellement proposés, compte tenu de leur poids dans le budget des ménages.

Je vous assure que ces préoccupations seront prises en compte dans les actions que nous réaliserons. Nous considérons comme vous que le droit à un logement de qualité, accessible à tous,

doit être mieux garanti.





CPJ

Les jeunes s'engagent

L'heure est solennelle pour les 170 bénéficiaires du Contrat partenaires jeunes (CPJ), âgés de 6 à 20 ans. D'ici le 12 décembre, ils auront tous signé, lors de cérémonies officielles, leur CPJ, entourés de leur famille, d'un représentant de la Caf et d'un élu.

Ce dispositif offre la possibilité à des enfants et des adolescents de s'inscrire à un loisir à l'année, qu'il s'agisse d'une activité culturelle ou sportive. Selon les ressources du foyer, l'aide comprend tout ou partie de la cotisation, l'achat d'équipement...

Le coup de pouce s'est intensi-

fié cette année, passant de 100 à 170 bénéficiaires. « La mise en place en septembre et octobre de permanences dans les différents quartiers a permis de toucher un plus grand nombre de familles », constate Denis Souillard, animateur relais du CPJ. Les différentes structures présentes sur la ville (centres socioculturels, associations...) ont également beaucoup relayé l'information. Pour preuve, 80% des jeunes concernés le sont pour la première fois.

Les activités les plus prisées sont, sans surprise, le football, les arts martiaux, la gymnastique et la musique.

ite dit

Les élus dans votre quartier

13 décembre, 10 heures, quartier Verlaine (maison des pensées), permanence de Joachim Moyse, élu délégué à la politique de la ville.

Mercredi

• Jeudi 21 décembre, 14 heures, 5, rue Hartmann, permanence de Pascale Mirey, élue déléguée au logement.

▶ Grand nettoyage

Les 18 et 19 décembre, un grand nettoyage sera organisé sur la zone industrielle Est, de la limite de Sotteville-lès-Rouen à l'étang de la Sagem.

Sacs de collectes

Derniers jours de distribution par l'Agglo. de sacs de déchets recyclables pour cet automne: lundi 11 et mercredi 13 décembre, de 14 à 19 heures, place de l'église.

► Allez-y en Mobilo'bus

Les prochaines sorties pour les seniors et personnes à mobilité réduite les conduiront au centre Jean-Prévost le 13 décembre, de 13 h 45 à 14h15 pour visiter l'exposition « Ambiances et fêtes d'hiver »: à la bibliothèque Elsa-Triolet le 15 décembre, de 13h45 à 14h15 et à la vente de vêtements du Secours populaire le 21 décembre. de 14heures à 14h30. Réservations au Guichet unique 0232958394.

Débats publics

Les habitants donnent le ton

Questions, réponses, propositions. Les 20 et 22 novembre, les Stéphanais ont débattu avec le maire Hubert Wulfranc des grands dossiers de la ville... et des soucis quotidiens.



Les habitants ont fait part de leurs réflexions et de leurs interrogations.

ue va devenir l'ancienne station-service Leclerc? Y-a-til assez de logements pour les étudiants? Je voudrais améliorer le skate park... » Des grands projets aux problèmes du quotidien, les réunions publiques des 20 et 22 novembre ont permis d'aborder les questions qui préoccupent les Stéphanais dans le cadre des cinq grands thèmes définis: solidarité, urbanisme et habitat, emploi et économie, environnement, lien social.

Les propositions et les thématiques abordées ont fait réagir la salle. Une habitante s'inquiète: « Vous faites beaucoup pour les enfants et les jeunes. Mais quoi pour les personnes âgées?» Belle occasion de rappeler la résidence évolutive pour personnes âgées et handicapées qui sort de terre au Madrillet, la mise en route du Mobilo'bus, et bien sûr le projet d'Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes qui recueille le soutien de la salle. D'autres se soucient de l'accueil des étudiants dans la ville, en termes de logements, de lieux de vie, ou de transports vers Rouen y compris en fin de soirée. C'est la nouvelle

desserte de bus mise en place par la TCAR qui pose question: comment les quartiers serontils desservis, aura-t-on des bus plus nombreux? La principale nouveauté sera la création d'une véritable ligne entre le bas et le haut de la ville.

Les langues se délient sur le logement: « Pour qui construit-on? Est-ce qu'on ne démolit pas trop? S'assuret-on de la qualité des constructions. de leur isolation?

Comment aider les locataires à payer leur loyer? La chaufferie bois en projet au Madrillet estelle la meilleure solution? »

Des interrogations soulevées par la multiplication des chantiers liés au renouvellement urbain. « Le nombre de logements reconstruits sera identique, un pour un », rappelle le maire, c'est l'obligation fixée à la ville par l'Agence nationale du renouvellement urbain, qui finance en grande partie les opérations. Autre argument: de nombreux logements étaient vacants au moment de leur démolition. Et 2007-2008 verront sortir de terre de nouvelles constructions. En attendant... le débat continue.

 Web+: découvrez les documents projetés lors de la réunion et le compte-rendu complet sur www.saintiennedurouvray.fr (rubrique: grands projets/renouvellement urbain).

À propos des nuisances à la Houssière

Lors de la réunion du 20 novembre, plusieurs habitants de la Houssière ont parlé des difficultés rencontrées dans le quartier: rodéos de quads et motos, abribus vandalisé, installations de nomades... Le maire a annoncé que des petits

programmes de logements allaient être proposés pour occuper les grands espaces vides du quartier, sources de nuisance. Une clôture est également prévue pour préserver l'espace entre la rue du Velay et l'école Louis-Pergaud. /ite dit

L'Insee enquête

L'Institut national de la statistique et des études

économiques organise une étude sur la santé et l'itinéraire professionnel jusqu'au 15 janvier.
Quelques ménages seront sollicités. Ils recevront un courrier avec le nom de l'enquêteur de l'Insee.
L'enquêteur sera muni d'une carte officielle.

Association familiale

L'association tient à partir de décembre une permanence le 2° mardi de chaque mois, de 14 heures à 15h30, au 14 bis rue du Languedoc.

Saint-Sylvestre: réservez!

Le Comité des quartiers du centre propose le réveillon de la Saint-Sylvestre à la salle festive avec repas festif, jeux et DJ. Les dernières réservations sont reçues au 0663060639.

▶ Tombola commercante

L'union des commerçants et artisans organise une tombola de Noël du 20 au 24 décembre. À gagner: des lots et des bouteilles de champagne.

Psy au Médipôle

Christelle Bons, psychologue pour enfants, adolescents et adultes a ouvert son cabinet au groupe médical Médipôle: espace commercial du Rouvray, avenue de Felling. Consultations sur rendezvous. Tél.: 0235656115. Savoir pour agir

Le père Noël est équitable

Un marché du commerce équitable est organisé à la salle festive. Objectif: sensibiliser les jeunes et la population aux solidarités Nord-Sud.

n Noël exotique et normand, mais surtout équitable. Samedi 9 décembre, dans le cadre de la manifestation Savoir pour agir, la salle festive se transforme en marché de Noël du commerce équitable. De 10 à 18 heures chacun pourra y faire ses courses de produits alimentaires et artisanaux originaux dans les stands d'Artisans du monde, Max Havelaar et Équilibre.

Thés, cafés, chocolats, miel, tissus, bijoux, vaisselle, bougies, jouets... Le commerce équitable offre aujourd'hui de nombreux produits à des prix raisonnables. Artisans du monde proposera aussi un choix de crèches d'Amérique latine et vous trouverez au stand d'Équilibre des masques exotiques, des crèmes et savons, et des livres de recettes pour cuisiner les produits du bout du monde.

Des représentants de l'Amap, qui milite pour le maintien d'une agriculture paysanne,



Les associations expliqueront leur action dans les pays du Sud.

seront présents. Ils prônent un rapprochement entre producteurs et consommateurs. Ce dernier s'engageant à l'avance à acheter des fruits et légumes de saison à l'agriculteur.

L'association l'Île rouge assure la restauration sur place et anime l'après-midi un atelier de cuisine malgache, pendant que Caroline Avenel vous enchante d'histoires gourmandes.

Faire ses courses à ce marché, c'est soutenir les petits paysans et artisans des pays du Sud en payant un juste prix leurs produits. Les associations sur place vous expliqueront leur travail pour lutter contre la surexploitation des pays pauvres.

- Vendredi 8 décembre: projection du film *Le cauchemar de Darwin*, d'Hubert Sauper traitant du terrible commerce de la perche du Nil, à 18 heures, l'entrée est libre, le film est suivi d'un débat, animé par le journaliste Moise Gomis.
- Samedi 9 décembre: marché de Noël du commerce équitable de 10 à 18 heures à la salle festive, entrée libre. Contes à 15 et 16 heures et ateliers cuisine à 15 h30 et 16 h30.

ÉTAT CIVIL

Mariages

Eric Postel et Chantal Snehotta / Mohamed Mouhcine et Fatima Derouach / Pascal Debeaupuits et Sandra Bonnet / Yannick Blanchard et Diana Olivier / Abderrahmane Bensifi et Karine Avenel.

Naissances

Amine Aïnouche / Ethan Artur / Arthur Auclair / Dorian Baudroit / Kyle Dolique / Solaïmane El Ghazi / Yanis Hamadache / Nahil Khalid / Ayoub Louacharine / Nadir Makhlouf / Amélia Mesplier / Idriss Salah / Safa Taffali.

Décès

Renée Cauchois / Noëlle Barbosa de Oliveira / André Raynaud / Henri Barrois / Andréa Gallet / Suzanne Guerrier / Solange Cuisinier / Francisco Panadero / Claudine Bulan / Michel Latimier / Pascale Peltier / Serge Lambert / André Le Guillarme.

NOCES D'OR



Thérèse et Antonio Sanchez

Elle est née dans l'Eure, il est né en Espagne, ils se sont mariés à Paris et sont revenus en Normandie il y a quarante ans. Thérèse et Antonio ont fêté leurs noces d'or en novembre.

Concours de Noël

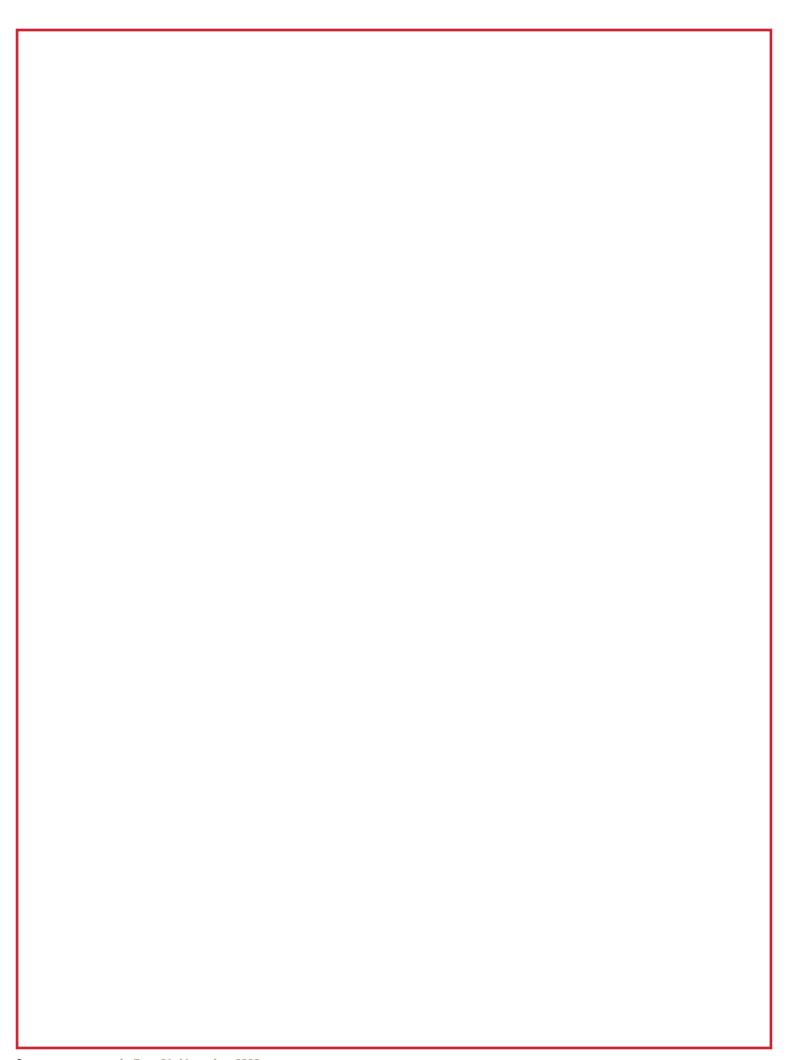
Place à l'originalité

La féerie de Noël ne passe pas nécessairement par une débauche de guirlandes lumineuses.

C'est en tout cas le message que tiennent à faire passer cette année les organisateurs du concours des maisons de Noël. L'an dernier 160 candidats s'étaient inscrits dans les catégories balcons/fenêtres ou maisons.

Dans un contexte général d'appel aux économies

d'énergie et de respect de l'environnement, la Ville encourage les participants à privilégier l'originalité, les décors fluorescents et les installations visibles le jour, constituées par exemple de végétaux. Dans cet esprit, la municipalité a d'ailleurs opté pour une décoration publique limitée aux principaux axes routiers.





Dossier

En proposant de nombreux spectacles destinés aux enfants, les centres socioculturels, Le Rive Gauche et les bibliothèques veulent éveiller la curiosité des tout-petits, leur ouvrir les portes d'une culture multiple et non standardisée.

t cric et crac les histoires retournent dans mon sac... » Mercredi après-midi, la lumière se rallume dans la petite salle de la bibliothèque Elsa-Triolet. Les enfants ne lâchent pas du regard la conteuse Caroline Avenel. Pensez, avec elle, ils

viennent d'effectuer un voyage au pays de la gourmandise: une histoire de pain d'épice qui voulait se faire la malle et de marmite bienveillante à l'égard de sa pauvre propriétaire. Puis la magie retombe, les jeunes spectateurs s'ébrouent et partent pour d'autres aventures.

La Ville croit beaucoup à la richesse du spectacle vivant pour tous et particulièrement pour les spectateurs les plus petits. « Aller voir une représentation doit devenir aussi banal que de se rendre à la bibliothèque ou apprendre à jouer d'un instrument », défend l'adjoint à la culture, Jérôme

Gosselin. De nombreuses structures municipales proposent ainsi tout au long de l'année, à des prix très bas, des rendez-vous spécialement dédiés aux enfants (voir le programme page 10).

Décoller les enfants de la réalité

« C'est indispensable qu'on leur offre un contrepoids de qualité face aux flots d'images et d'informations plus ou moins intéressantes et adaptées qu'ils reçoivent à longueur de temps, martèle Robert Labaye, directeur du centre culturel Le Rive Gauche. Il nous faut décoller les enfants le plus possible de la réalité, souvent moche, pour les emmener vers la poésie. Ils seront ensuite d'autant plus lucides qu'ils auront été capables de s'échapper.»

C'est bien l'avis de Mathilde, maman de la petite Rosalie, âgée de 3 ans et demi, rencontrée à la fin de la représentation de la comédie musicale Arthur le pêcheur de chaussures. « Il me semble essentiel de montrer à ma fille qu'il n'y a pas que les DVD et la fête foraine! »

Tordre le coup au « réflexe de la télécommande », susciter la curiosité, surprendre, faire passer des notions d'humanité, les ambitions de ces spectacles jeunes publics sont grandes et multiples. « Les enfants n'ont pas besoin de tout comprendre, on jette des graines dans leur esprit et un jour cela poussera », assure Martine Thomas, à la bibliothèque.

Quels sont les critères pour toucher au cœur un enfant ou un adolescent? Brigitte Goussé, en charge de l'animation au centre socioculturel Jean-Prévost, n'a pas de recette mais une technique personnelle. « Avant de sélectionner un spectacle, j'essaie de le voir à une séance scolaire, c'est le meilleur moment pour tester les réactions des enfants. Ils sont plus naturels lorsqu'ils ne sont pas avec

leurs parents.»

Ainsi, une fois par trimestre, elle convie les bambins, le mercredi après-midi et tente de trouver un spectacle en lien avec le thème du centre. C'est aussi l'occasion pour les centres de loisirs d'organiser une sortie. Au centre socioculturel Georges-Déziré, Martine Cadec vise un public plus familial, le samedi après-midi.

«Les parents, les grandsparents accompagnent les tout-petits, j'aime ces échanges intergénérationnels.»

Se fier à des professionnels

Chanson, théâtre, magie, bal, cirque, conte... les formes de spectacle proposées au jeune public sont infinies. Mais la qualité n'est pas toujours égale. Le directeur du Rive

Gauche pointe du doigt certains charlatans: « Nous avons une grande responsabilité lorsque nous nous adressons à des enfants. Dans la production de spectacles jeune public, il y a à boire et à manger. Pour ne pas se tromper, il faut se fier à des professionnels dont c'est le métier».

Quand l'école montre la voie du théâtre

Les bambins se tiennent sagement la main sur le trottoir. Emmitouflés dans leurs manteaux d'hiver, ils pressent le pas pour assister à la représentation de Mécanophonie au Rive Gauche. Cette sortie n'a rien d'exceptionnel, chaque année, les élèves de l'école Louis-Pergaud découvrent plusieurs spectacles. «Musique, danse, théâtre... nous y allons les yeux fermés, assure la directrice, Christelle Perruche.

Depuis deux ans, l'expression orale, écrite et par le corps est inscrite dans le projet éducatif de l'école. Les spectacles jeune public proposés par le centre culturel de la ville entrent donc parfaitement dans ce programme. Et les tarifs pratiqués, 2€ par enfant, sont inci-

«Les familles apprécient, estime la directrice, même lorsqu'elles ne mettent jamais les pieds dans un théâtre. De retour en classe, nous discutons de ce que nous avons vu, puis nous rédigeons un article à paraître dans le journal de l'école. Là encore, c'est important pour les parents.»

L'enseignante remarque qu'au fil des ans, les enfants prennent l'habitude de ces représentations, « il n'y a aucun souci de comportement, mais au contraire un grand respect des personnes sur scène ».





Des textes sensibles et engagés, même pour un public âgé de 3 à 7 ans, c'est possible. La preuve avec le beau spectacle *Arthur le pêcheur de chaussures*, (à gauche) par le Centre de comédie musicale de Haute-Normandie. À droite, la conteuse Caroline Avenel.

Un Noël... enchanté

C'est une tradition : juste avant les vacances de Noël, tous les élèves des écoles primaires sont invités à un spectacle au Rive Gauche. Un cadeau auquel la Ville tient tout particulièrement.

es 1767 élèves conviés au spectacle de fin d'année offert par la municipalité ne verront pas le père Noël. Mais à coup sûr ils verront de drôles d'oiseaux sur la scène du Rive Gauche. Qu'on se le dise, La Flûte enchantée version Laurent Dehors, ça déménage. Le fameux instrument a laissé place à une cornemuse et c'est avec une cocotte en papier sur la tête et une tenue digne de Claude François que le musicien interprète Papageno, un des personnages du fameux opéra de Mozart.

Pas de doute, fantaisie et légèreté sont bien les fils conducteurs de cette adaptation très personnelle du chef-d'œuvre du compositeur autrichien, réduite à 1h10. Normal, Laurent Dehors avait envie de toucher les enfants et les plus grands avec ce spectacle, envie de partager avec eux le thème universel abordé dans l'œuvre: « personne ne t'obligera à aimer ce que tu n'aimes pas».

Et il sait trouver les mots pour communiquer son enthousiasme: « L'opéra c'est génial! Mozart composait des tubes et quand il donnait une représentation, il faisait un carton. Il a écrit de nombreuses choses pour les enfants et pour l'ensemble de la population et pas seulement à destination d'une élite ». Pas question pour autant de dévoyer l'œuvre qui sera interprétée en allemand, comme dans le

livret d'origine, par cinq musiciens poly-instrumentistes et chanteurs de haut vol. « Pour éclaircir l'histoire, un conteur raconte, on s'arrange pour expliquer avant les chansons ce qui se passe. »

La musique, elle, prend plus de liberté, tantôt teintée de reggae, tantôt de rock, selon le personnage interprété. « En cette période de compétition, moi je m'amuse », voilà une devise qui devrait bien plaire à tous ceux qui n'ont pas oublié leurs 7 ans.

Un cadeau qui se prépare

Chaque année, le directeur du Rive Gauche s'offre ainsi un ioli casse-tête à l'heure de choisir « le » spectacle qui sera offert aux élèves. « Ce n'est pas évident de trouver une œuvre qui plaise à la fois à des enfants de 6 et de 12 ans. En plus, je m'impose une forme différente à chaque fois. » Robert Labaye regrette toutefois que ce cadeau ne soit reçu, par certains, que comme une récréation, une occasion de sortir de l'école. « C'est vrai que si les enfants ne sont pas un minimum préparés à cette représentation, ils peuvent être décontenancés. La tradition de ce cadeau c'est aussi de proposer une œuvre de qualité et surtout pas un spectacle au rabais», insiste Jérôme Gosselin, adjoint à la culture.

En tant que créateur du spectacle en question, Laurent Dehors n'a aucune crainte.



« C'est un honneur, une joie, pour nous de nous produire devant des gamins qui n'en ont pas toujours l'occasion. Je ne veux surtout pas qu'ils soient sages comme des images, c'est normal qu'ils réagissent et qu'ils répondent. »

• Rendez-vous. L'art dès l'enfance, la présence de l'art dans l'environnement de l'enfant, l'éducation artistique, le rôle de l'Éducation Nationale, des politiques culturelles... Rencontre débat autour du court-métrage Regards libres de Romain Delange, organisée par l'association Place publique, samedi 16 décembre à 15 heures au P'tit Ouest, 1, rue Buffon à Rouen.

« Les enfants n'ont aucune appréhension »

applaudit, on crie parfois aussi. Bref. on vit. « À la télévision, au cinéma, l'émotion est à sens unique. C'est important pour les enfants de voir, de toucher de discuter avec les artistes. Ils n'ont pas la retenue, l'appréhension des adultes », explique Pierre Gaudin, directeur de Mélodie Théâtre, basée à à tout recevoir. C'est d'ail-Boos. En témoigne la réaction stupéfaite d'une petite fille suite au spectacle Mécanophonie, produit par

Au spectacle, on rit, on la compagnie au Rive Gauche. « Jamais j'aurais cru qu'on puisse faire un truc pareil », s'est-elle exclamée, admirative, à la vue de l'incrovable machine à musique de Dénis Brély. « Avec les enfants, les créateurs bénéficient d'une très grande liberté, pas besoin d'entrer dans des cases, ils sont prêts leurs notre responsabilité d'artistes de leur transmettre une autre vision de la vie.»

Rendez-vous jeune public: demandez le programme!

• Samedi 9 décembre :

A la table des contes, avec Caroline Avenel. Des contes gourmands tout frais cueillis pour enchanter vos oreilles et vos papilles. Animation dans le cadre de la manifestation Savoir pour agir, salle festive (avenue des Coquelicots entrée libre), à 15 et 16 heures. À partir de 5 ans.

· Vendredi 8 et samedi 9 décembre :

Gulliver, Compagnie Jaime Lorca, adaptation libre du roman *Les Voyages de Gulliver* de Jonathan Swift. Au Rive Gauche à 20 h 30. À partir de 14 ans.

• Mercredi 20 décembre :

Les petits enfants de Coluche, par le Centre de comédie musicale de Haute-Normandie. Une comédie musicale, sur le thème de la solidarité, interprétée par une dizaine d'enfants. Un hommage poétique au célèbre comique. A 15 heures au centre socioculturel Jean-Prévost. Réservations : 02 32 95 83 66. À partir de 6 ans.



• Mercredi 20 décembre :

La flûte enchantée, Mozart/Laurent Dehors. L'opéra de Mozart revu et corrigé pour les enfants. Au Rive Gauche à 14h 30. Séances scolaires les 19,21 et 22. À partir de 6 ans.

• Samedi 27 janvier :

La rose et le musicien, par la compagnie des Grandes oreilles. Conte, musique et ombres chinoises. Organisé par les bibliothèques, salle polyvalente de l'espace Georges-Déziré, à 15 heures. Tout public à partir de 5 ans.

• Mercredi 31 janvier :

En aparté, spectacle de danse par la compagnie Etant-Donné. Invitation à la découverte du beau, du poétique et du ludique dans le quotidien. Au Rive Gauche à 14 h 30. À partir de 6 ans.

• Mercredi 14 février :

Hors-Jeu, par Théâtre de l'Écume. Spectacle de marionnettes mettant en scène le monde du sport et ses petites manies, avec aussi bien des sportifs du dimanche que des professionnels avertis. Au Rive Gauche à 14 h 30. Jauge limitée, réservation conseillée au 0232919494. À partir de 6 ans.



• Mercredi 21 mars :

Il pleut des poèmes... Peaux aiment ? par la Compagnie du Ruisseau. Poésie, printemps des poètes, langue française et italienne. Deux séances à 14 h 30 et 16 heures, bibliothèque Elsa-Triolet. Tout public à partir de 5 ans.

• Mercredi 16 mai :

Contes pour enfants pas sages. Jacques Prévert/Dam Bakus. Prévert donne la parole à un bestiaire magnifique et met en lumière un monde menacé par la folie des hommes. Rive Gauche à 14 h 30. Théâtre à partir de 8 ans.

Interview

«Favoriser les rencontres enfants-artistes»

Lysianne Caron, conseillère à l'éducation artistique et culturelle à la Direction régionale des affaires culturelles (Drac).

Quelle est votre mission?

LC: Ma mission consiste à favoriser l'accès à la culture des jeunes de 2 à 22 ans, une tranche de la population plus facile à atteindre dans le cadre scolaire ou universitaire.

Je travaille donc beaucoup en lien avec l'Éducation nationale. Je suis là pour faciliter la rencontre entre l'artiste, l'enfant et l'enseignant.

Et c'est facile?

LC: Pas toujours. Parce qu'il y a longtemps eu un clivage entre l'éducation et la culture considérée comme un loisir. Mais aussi en raison des programmes scolaires. En ce moment, l'attention se focalise sur les fondamentaux « lire écrire compter ». Mais pourquoi ne pas apprendre à lire en faisant du théâtre?



À la fin d'une représentation de Mécanophonie, Denis Brély répond aux questions des enfants.

Les structures culturelles ont elles aussi un rôle à jouer...

LC: Bien sûr. Elles peuvent développer une programmation à destination du jeune public, favoriser les rencontres avec les équipes artistiques, travailler avec les enseignants. Parce qu'il ne suffit pas d'aller à un spectacle. Si un enfant en voit trois dans sa vie sans aucun accompagnement avant ou après cela ne lui donnera pas nécessairement le goût de la culture à l'âge adulte. En revanche s'il y a un travail en amont et en aval, on a plus de chances de réussir. Avez-vous des exemples d'initiatives qui permettent audelà des enfants de toucher aussi des parents? LC: Oui. J'ai en tête un jumelage initié par la Caf entre une structure culturelle et une école primaire de Louviers. Quand les élèves ont vu un spectacle avec l'école, les familles bénéficient de tarifs très préférentiels pour le (re)voir ensemble. Résultat, on note une hausse sensible de fréquentation. L'appréhension est toujours là, mais quand un enfant dit à ses parents que le spectacle est génial, en général l'adulte y va. L'autre moyen, c'est bien sûr de donner des versions des spectacles dans les écoles et de convier les familles. À l'image du travail fait l'an dernier à Saint-Etienne-du-Rouvray avec le danseur Sylvain Groud et sa création Ma Ter Nelle.

Tribunes libres

Élus communistes et républicains

Si chacun peut se réjouir de l'allongement de l'espérance de vie des Français, les conséquences indirectes de cette évolution démographique ne sont pas sans interpeller l'ensemble de la société. Avec une augmentation de 75 % des plus de 85 ans ces 10 prochaines années, la question du traitement social de la dépendance se fait de plus en plus urgente.

Loin de répondre au défi du vieillissement, le gouvernement multiplie les initiatives pour restreindre les dépenses liées au grand âge.

Ainsi, l'État entend économiser sur le dos des départements et des familles en transférant 80 000 patients des unités de soins de longue durée vers les établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes, dont les moyens en personnel sont insuffisants pour traiter les pathologies les plus

lourdes. Alors que tous les échelons de l'hébergement ont besoin d'un effort budgétaire considérable, les crédits alloués aux établissements existants n'augmenteront que de 0,08 % l'an prochain...

Parce que nos aînés sont en droit de bénéficier d'une fin de vie digne, il incombe à la solidarité nationale de prendre en charge cette question, en taxant, en autres mesures, les profits des entreprises cotées en bourse.

Hubert Wulfranc, Claude Collin, Jacques
Dutheil, Michel Rodriguez, Michel Clée,
Jérôme Gosselin, Fabienne Burel, Michel
Grandpierre, Georgette Coustham, Francine
Goyer, Pascale Mirey, Marie-Claire
Le Fournis, Josiane Romero,
Sylvie Potfer-Vicet, Marie-Agnès Lallier,
Jean-Luc Danet, Christine Goupil,
Vanessa Ridel, Joachim Moyse

Élus socialistes et républicains

Le gouvernement a annoncé des mesures destinées à compléter la loi sur la parité votée en 2000 par le gouvernement de Lionel Jospin.

Arrivant très tardivement, en fin de législature, ce qui en rend l'adoption incertaine, ces mesures ne remplissent que très partiellement l'objectif prétendument visé.

Au-delà de la nécessaire parité dans les exécutifs régionaux et municipaux, rien n'est fait pour inverser la tendance là où les inégalités de représentation entre hommes et femmes sont les plus criantes.

Au sein des conseils généraux où les femmes ne sont que 10 %, il est simplement proposé de féminiser en créant des postes de... suppléants!

Rien n'est dit sur les structures intercommunales qui concentrent un nombre croissant de responsabilités politiques et sont massivement des fiefs masculins.

De même, l'UMP refuse de rétablir le scrutin proportionnel dans les départements élisant trois sénateurs alors que c'était prévu par la loi de 2000 et que cela permettait d'envisager une chambre sénatoriale un peu moins masculine. Pour les législatives de 2007, l'UMP annonce péniblement 30 % de candidates! Le Parti socialiste pour sa part respectera la loi en présentant 50 % de candidates.

Rémy Orange, Annette de Toledo, Hubert Fontaine, Patrick Morisse, Yvette Badmington, Danièle Auzou, Camille Lanarre, Philippe Schapman, Sylvie Le Roux, Ludovic Jandacka, Thérèse-Marie Ramaroson

Environnement et citoyenneté

La planète va mal. Pas une édition de journal qui ne présente des informations toujours plus inquiétantes dans le domaine de l'environnement: conséquences du réchauffement climatique catastrophiques créant des déséguilibres géopolitiques, disparition d'espèces et d'écosystèmes, raréfaction des matières premières et parmi celles-ci la plus précieuse, l'eau, dissémination des produits chimiques dans l'environnement à l'origine de l'augmentation des cancers et de la stérilité, risque de prolifération du nucléaire qui fait peser une terrible menace sur les peuples exposés... Si désormais il existe une prise de conscience à, sinon tous au moins une partie, de ces problèmes, les actes demeurent insuffisants et une réelle remise en cause du modèle consumériste qui est le nôtre est nécessaire. Il est indispensable qu'à

tous les niveaux, de l'individuel jusqu'à l'international, on réfléchisse et on agisse en fonction des capacités de la planète à procurer à chacun les moyens de vivre décemment sans laisser aux générations futures la gestion des problèmes résultant de notre mode de vie. Si cela n'était pas fait, on peut craindre que l'humanité ait à affronter de terribles crises.

Régis Picoulier, Christine Méterfi, Patrick Martin

Droits de cité, 100 % à gauche

Vous regardez Urgences à la télé? Bon feuilleton... mais, aux États-Unis, c'est la dure réalité pour 43 millions de pauvres qui n'ont pas accès à la santé. Avec la réforme du gouvernement pour les hôpitaux, c'est ce qui nous attend. On vous demandera d'abord votre carte bancaire avant votre carte Vitale! Austérité, rentabilité, compétitivité, sélection, voilà les maîtres mots de cette réforme.

40 000 emplois supprimés, un désastre pour l'emploi et quelle atteinte à la qualité des soins alors qu'il manque déjà des personnels!

Rentabilité à tous les étages, à tous les services. La santé devient une marchandise.

Quel décalage entre les énormes progrès médicaux et la volonté d'économiser sur le dos des malades! Ce serait la sélection des malades en fonction de leur rentabilité ou non, des cas graves ou lourds.

C'est la mise sur pied d'une santé à deux vitesses, une pour les riches et une pour les pauvres.

Le prétexte: le trou de la Sécu. Mais 100 000 chômeurs en moins, c'est un milliard d'euros de cotisations en plus pour la Sécu.

Le travail, c'est la santé...

tout va ensemble.

Battons-nous ensemble pour garder ce droit fondamental à se soigner, partout, pour tous et toutes, jeunes et plus âgés.

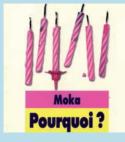
> Michelle Ernis, Sylvie Pavie

Coups de cœur des bibliothécaires



▶ Zoo **Tania Kirschner** Nord Sud (2005) 7.50€

Les enfants glissent leurs doigts dans les trous des pages de droite, tournent la page et regardent ce qu'ils font de l'autre côté. Très rigolo. Dès la naissance.



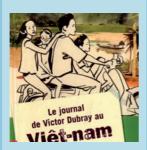
▶ Pourquoi? Moka École des loisirs (2005) 10€

Wafa, 14 ans, vit avec sa famille d'origine somalienne à Cherbourg. Sa grand-mère veut la marier à son cousin, et sa petite sœur Makeda approche de l'âge de l'excision. En désespoir de cause, Wafa s'enfuit avec elle à Paris. Un sujet difficile, pas souvent traité de front. auguel Moka n'enlève aucune de ses ambiguïtés et qu'elle retrace concrètement, sans fausse note. Dès 13 ans.



▶ La petite bibliothèque imaginaire **Alain Serres** Collectif d'illustrateurs Rue du monde (2006) 13€

Cet album présente la couverture de 20 livres. inventés par l'auteur et vingt illustrateurs. À chaque lecteur d'imaginer l'histoire qui se cache derrière. Dès 5 ans.



▶ Le journal de Victor Dubray au Viet-Nâm **Didier Dufresne** Mango (2006) 10,40 €

Victor ne veut pas aller au Viêt-nam. Il aurait préféré n'importe quoi plutôt que ce voyage trop grand pour lui en compagnie de son «routard» de père. Il se retrouve malgré lui happé par ce pays qu'il croyait ne jamais aimer... Dès 8 ans.





Abd Al Malik

Gibraltar

Atmosphériques 2006

En s'inspirant de la chanson, du jazz, et du slam, Abd Al Malik sort un abum qui renouvelle l'esthétique du rap.



▶ Romain **Dudek**

La poésie des usines

Taxi Records 2006

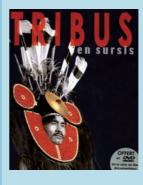
Quatrième album du musicien dieppois, saisissant de souffle. de culot et d'humanité. Loin des refrains-slogans poussiéreux et faciles, Romain Dudek le lyrique débusque la poésie au cœur des usines et de ceux aui les font tourner.



Corinne **Bailey** Rae

Like a star Emi 2006

La nouvelle voix «soul» nous vient d'Angleterre, en cette fin 2006, et nous apporte fraîcheur et sérénité



▶ Tribus en sursis **Patrick Bernard** Pages du monde (2005) 50€

Voyage à travers les continents à la découverte des peuples indigènes qui vivent en communion avec la nature et dont la culture est menacée. Le DVD ioint propose un documentaire sur les nomades de la région du Grand Rift.



Messagers de la Terre **Fondation Kamawak** Pôles d'images

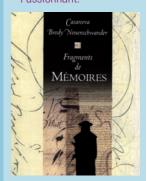
(2006) 19.90€

Onze réflexions sur les peuples autochtones et leurs relations à la Terre et à l'environnement, de personnalités venues de diverses parties du monde.



▶ Paul-Emile Victor, vovage(s) d'un humaniste **Daphné Victor Ouest-France** (2006) 30€

La fille de l'explorateur réunit peintures, dessins et textes produits tout au long de sa vie. Croquis sur le vif, paysages, portraits, dessins ethnographiques ou griffonnages d'ennui... Passionnant.



Fragments de Mémoires : extraits de Histoire de ma vie écrit par Casanova et illustré de calligraphies Alternatives. collec. Grand Pollen

Les thèmes abordés sont l'amour, le mariage, le destin, le bonheur, la morale... Une très belle collection à découvrir



Vos oreilles sont gâtées

L'école de musique et de danse offre deux concerts de fin d'année les 20 et 21 décembre. Et il y en aura pour toutes les oreilles.

our Noël, l'école municipale agréée de musique et de danse met les bouchées doubles. Elle offre deux concerts, les 20 et le 21 décembre, ouverts à tous. Pour ces rendez-vous de fin d'année, la plupart des classes de musique et de danse participent.

Mercredi 20 décembre, le concert se tient à la salle festive, à partir de 18 heures. Les harmonies 1^{er} et 2^e cycle (enfants, adolescents, adultes) s'y produiront ainsi que les ensembles adultes, et les groupes de hautbois et de harpes. Il



Répétitions assidues avant les deux concerts de fin d'année.

y aura aussi de l'accordéon, du rock, et les classes de danse contemporaine y présenteront une chorégraphie sur des musiques de Yann Tiersen. Après quelques airs de Noël avec un trio d'enfants à la clarinette, le final rassemblera les harmonies pour jouer *Open glory* d'Elgar. **Jeudi 21 décembre**, le concert

a lieu à l'église Saint-Étienne à 19 heures. Il sera plus classique, et plus choral. S'y produiront les orchestres à cordes, un trio de clarinettes, un trio de harpes, les chorales d'adultes, d'adolescents et d'enfants, l'Association orchestrale (Aoser) et les classes de chant. Au final, L'air des fraternisés, extrait de la musique du film *Joyeux Noël*, consacré à la fraternisation des soldats durant la guerre de 14/18, interprété par les trois choeur et l'AOSER, avec la pianiste Corinne Spatz et la violoniste Gwanael Ispir.

• Entrée libre.

in coulisses

Rejoignez le groupe Histoire et Patrimoine

Le groupe de travail sur l'histoire et le patrimoine de la

commune est ouvert à tous. Il se réunit le 2° ieudi du mois de 18 à 20 heures à l'espace Georges-Déziré (271, rue de Paris). Prochain rendez-vous: jeudi 14 décembre. Cette saison quatre thèmes ont été retenus : les pratiques musicales à Saint-Étienne-du-Rouvray; les Papeteries de la Chapelle; l'évolution de la ville après 1945; les commerces. Renseignements au 0235027690.

à Saint-Étiennedu-Rouvray



Expo-vente→

jusqu'au 23 décembre

Artistiquement vôtre

Valérie Bracq, Agnès Léonio, Caroline Strande, Fabien Bonzyck animent des ateliers du centre socioculturel Georges-Déziré. Pour les fêtes, ils exposent leurs propres œuvres, peintures, sculptures, objets d'art... Expo-vente, mercredi 13 décembre, de 10 à 12 heures et de 15 à 18 heures; samedi 16 décembre de 10 à 12 heures et de 14 à 17 heures.

Espace Georges-Déziré, 271, rue de Paris. Renseignements: 0235 0276 90.

Théâtre marionnettes → 8 et 9 décembre **Gulliver**

La compagnie Jaime Lorca adapte *Les voyages de Gulliver* de Jonathan Swift à l'art mystérieux des marionnettes. Pour tout public à partir de 14 ans.

Représentations les 8 et 9 décembre à 20 h30. Rive Gauche 0232 9194 94.

Seniors→ 8 janvier

Cinéma

Prochaine sortie en car au cinéma d'Elbeuf: *Oliver Twist* réalisé par Roman Polanski avec Barney Clark, Ben Kingsley, Jamie Foreman.

Prix: 2,30 €. Inscriptions à partir du 18 décembre au 0232 95 83 83 (poste 10.13).



Spectacle jeune public \rightarrow

20 décembre

Les p'tits enfants d'Coluche

Comédie musicale par le Centre de comédie musicale de Haute-Normandie. C'est une histoire d'enfants qui chantent. « Qu'import' l'origin' de leur ruche. Pourvu qu'ils montent la bonne

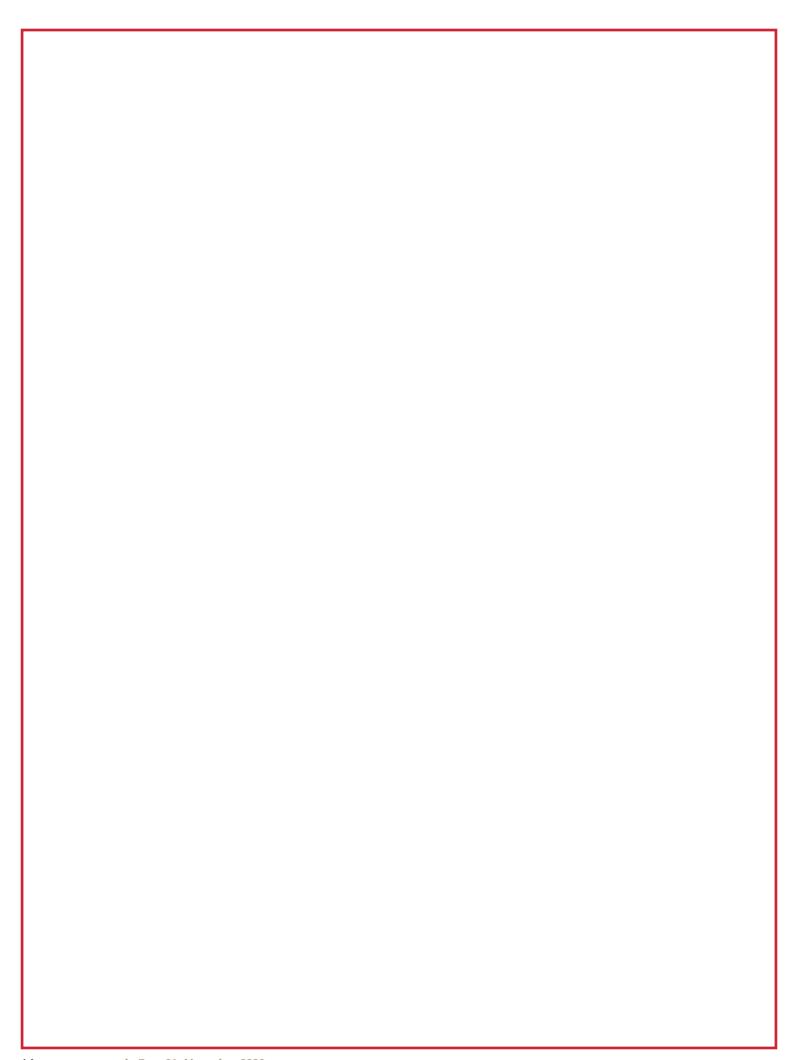


pente. Ce sont les p'tits enfants d'Coluche.»

Mercredi 20 décembre à 15 heures. Réservations au centre Jean-Prévost, 02 32 95 83 66, tarif: 3,05 €.

Mais aussi...

- Foire aux jouets au centre Jean-Prévost, samedi 9 décembre de 10 heures à 17 h 30.
- **Concert Téléthon**, des groupes locaux se produisent au stade Célestin-Dubois, samedi 9 décembre à partir de 16 heures.
- À la table des contes, contes tout public proposés par les bibliothèques pendant le marché de Noël de Savoir pour Agir, samedi 9 décembre à 15 et 16 heures, à la salle festive.
- « Ambiances et fêtes de l'hiver », exposition à voir au centre Jean-Prévost jusqu'au 22 décembre.
- Le groupe de jazz Sixun est au Rive Gauche le 12 décembre à 20 h 30, et Philippe Sturbelle y joue une histoire belge.
- **Prutficellekestraat**, théâtre/humour, le 15 décembre à 20 h 30, au Rive Gauche, réservations: 0232 91 94 94.



Club gymnique

Petites frimousses sur tapis de mousse

Cinquante petits gymnastes stéphanais seront en vedette, samedi 9 décembre. Le Club gymnique débutera sa journée portes ouvertes par une démonstration de baby gym...

ouler, sauter, rigoler, surmonter sa frousse... Être haut comme trois pommes, c'est ériger la galipette en art de vivre. Le Club gymnique stéphanais a logiquement ouvert ses tapis de mousse aux tout-petits. La baby gym est peut-être une manière de former de futurs champions, mais c'est surtout « permettre aux jeunes enfants de développer leur corps et prendre conscience de l'espace ».

Corinne Marais, la présidente du Club gymnique stéphanais, est très attachée à la baby gym. « Nous avons un matériel adapté aux enfants de deux à six ans, avec des élé-

ments à leur taille qui leur offrent la possibilité de coordonner leurs mouvements et de tester leur équilibre. Cette journée portes ouvertes permettra aux parents de découvrir les progrès de leurs bambins. »

La fédération française de gymnastique délivre un « label Petite enfance » sous certaines conditions. Ainsi encadré, le baby gym garantit des conditions de sécurité optimales, de même que des « activités avant tout ludiques et éducatives ». Rouler, sauter, rigoler...

Dernière minute : un visiteur exceptionnel, arborant costume rouge et barbe blanche, clôturera la démonstration de baby gym. Les organisateurs n'ont pas encore dévoilé son identité, mais des sources autorisées laissent filtrer qu'il viendrait d'un pays où les transports seraient assurés par des rennes... Mystère et boule de gomme.

• Journée portes ouvertes au Club gymnique stéphanais:

samedi 9 décembre, à partir de 14heures, salle de gymnastique du parc omnisports Youri-Gagarine.



Épanouissement de la personnalité, socialisation et accès à l'autonomie sont les maîtres mots. Chaque séance de baby gym est organisée en quatre temps (accueil, leçon, créativités et retour au calme). Trois entraîneurs, dont un détenteur du brevet d'État, encadrent les tout-petits dans leurs évolutions. Le petit gymnaste en ressort valorisé dans sa part créative et sa capacité à « faire tout seul ».



▶ Football, les prochains matchs

•10 décembre, stade Youri-Gagarine, 15 heures : FCSER/ Montivilliers

et FCSER/Tourville; stade Célestin-Dubois, 15 heures: ASMCB/Gournay.

•17 décembre, stade des sapins, 15 heures: CCRP/Le Houlme-Bondeville

La piscine fermée à Noël

La piscine Marcel-Porzou sera fermée pour entretien du 23 décembre au 7 janvier.

Le mercredi, c'est sport

À la piscine, les jeunes peuvent découvrir le mercredi d'autres sports que la natation. Pour les 8 à 16 ans, des activités sont proposées de 14 à 16 heures: water-polo, jeux aquatiques..., de quoi explorer tous les plaisirs de l'eau, sans éclabousser les voisins.

Hors du bassin, ils peuvent aussi jouer au ping-pong, au baby-foot, aux fléchettes, au beach-volley (à la belle saison). Les activités sont encadrées par deux animatrices, et sont accessibles avec le bon d'entrée aux bassins.



Mordue d'agility

À 26 ans, Stéphanie Meslin a participé au championnat du monde d'agility avec sa chienne Una. Elle organise le 10 décembre un concours à Saint-Etienne-du-Rouvray.

na est une championne. Cette jolie boule de poils est un border collie. Elle a été initiée dès 3 mois à l'agility par sa maîtresse, Stéphanie Meslin. Engagée dans les concours à 18 mois, la jeune chienne a passé en à peine un an tous les niveaux de compétition et s'est alignée cette année en finale du championnat de France en juin, a fini 3º au grand prix de France en août avant d'intégrer l'équipe nationale pour le championnat du monde à Bâle en sep-

Une hésitation dans le parcours l'a malheureusement éliminée le deuxième jour. Consolation, Una est considérée comme une des meilleures françaises. « En championnat, il faut être super-réactif, cela suppose 3 à 4 entraînements par semaine, annonce sa maîtresse. Avec Una, ça devient une complicité, une vraie cohésion d'équipe. »

Plus abordable que le cheval

Stéphanie Meslin a commencé à se passionner pour le dressage de chiens en 1999. Pour éduquer son beauceron, elle fréquente le club de Mont-Saint-Aignan et découvre l'agility, cette discipline







dans laquelle le chien passe dans des tunnels, saute des haies, franchit des passerelles... Le chien, sans laisse, est guidé d'un simple mot, d'un simple geste. « C'est un sport qui demande beaucoup de rapidité; un parcours dure 40 secondes, il faut savoir sprinter et mieux vaut s'échauffer avant », prévient Stéphanie Meslin.

Avant les concours canins, la jeune Stéphanaise pratiquait

l'équitation, « mais ça demandait trop de moyens, pour faire des concours, mieux vaut avoir un cheval. Le chien, c'est plus abordable, et plus convivial. Dans le monde du cheval, il y a vraiment une barrière

entre le propriétaire de chevaux et le simple cavalier ». Comptable dans une entreprise, Stéphanie Meslin donne le week-end, bénévolement, des cours de dressage et d'agility dans son club. « Venir dans un club aide les propriétaires à canaliser leur chien. à éviter les mauvaises habitudes et à affirmer l'autorité du maître, constate-t-elle. Le dressage doit commencer dès trois mois. Pour l'agility, c'est du travail sans laisse qui demande donc un bon niveau d'obéissance. »

Pourquoi ne pas créer une association?

Une maîtrise que les profanes pourront découvrir à l'occasion du deuxième concours d'agility, organisé en salle le 10 décembre sur Saint-Etienne-du-Rouvray.

Pas moins de 65 concurrents sont attendus au gymnase Joliot-Curie. « C'est bien sûr ouvert au public, et tant mieux si ça donne des idées à des spectateurs.» Et pourquoi pas un jour créer une association sur la ville.

• Concours d'agility dimanche 10 décembre, de 8 à 19 heures, gymnase Joliot-Curie, rue Georges-Guynemer. On peut aussi voir le travail de Stéphanie Meslin avec sa chienne sur:

www.webagil.com/page_158.html